

Structures de données sd_num_ddl, sd_num_equa, sd_stockage et sd_prof_chno

Résumé :

Ce document décrit les structures de données NUME_DDL , NUME_EQUA , STOCKAGE et PROF_CHNO utilisées pour définir la numérotation des inconnues des systèmes linéaires et le stockage des matrices assemblées et des vecteurs solution et second membre.

Table des Matières

1 Généralités.....	3
2 Arborescences.....	4
3 L'objet NUME_DDL.....	6
4 L'objet NUME_EQUA.....	6
5 L'objet PROF_CHNO.....	6
5.1 Objet PRNO.....	7
5.2 Objet LILI.....	8
5.3 Objet NUEQ.....	8
5.4 Objet DEEQ.....	10
6 L'objet NUML_EQUA.....	11
7 L'objet STOCKAGE.....	12
7.1 L'objet STOC_LIGN_CIEL.....	12
7.2 L'objet STOC_MORSE.....	13
7.3 L'objet MULT_FRONT.....	14
8 Exemples.....	15

1 Généralités

Un *NUMD_DDL* sert à définir la numérotation des inconnues (et des équations) d'un système linéaire. On rappelle que les inconnues d'un tel système sont des composantes portées par des nœuds du *MAILLAGE* (ou des nœuds tardifs de *LIGREL*).

Les matrices que l'on veut décrire sont carrées, creuses, symétriques ou non.

Quand une matrice est non-symétrique, sa structure creuse est symétrique.

La numérotation des inconnues d'un système est semblable à celle des composantes d'un *CHAM_NO*. D'ailleurs la *SD_PROF_CHNO* décrite dans ce document est celle référencée par la *SD_CHAM_NO* [D4.06.05 - Structure de Donnée champ].

La *SD_NUMD_DDL* contient également la description des tableaux de stockage des valeurs des matrices assemblées [D4.06.10 - Structure de Données *sd_matr_asse*]. On appelle *STOCKAGE* cette partie de la structure de données.

Les relations de dépendance entre ces objets peuvent se représenter par :

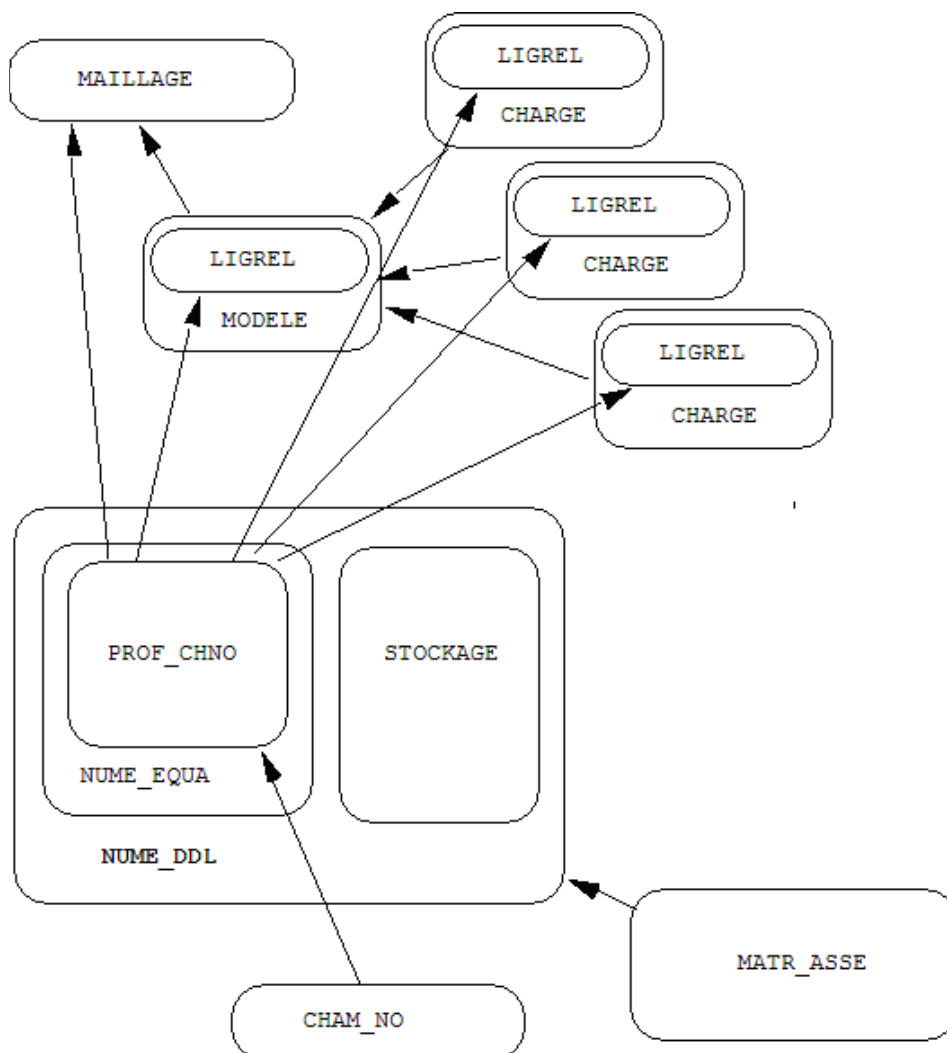


Figure 1-a: Liens des *NUMD_DDL*, *NUMD_EQUA*, *STOCKAGE* et *PROF_CHNO* avec les autres structures de données

2 Arborescences

Voici l'arborescence des différents objets présentés dans ce document.

```
NUME_DDL (K14) ::=record
  ◆ .NUME      NUME_EQUA
  ◆ .NUML      NUML_EQUA
  ◆ .NSLV      OJB S V K24 dim=1

NUME_EQUA (K19) ::=record
  ◆ .NEQU      OJB S V I dim=2
  ◆ .REFN      OJB S V K24 dim=4
  ◆ .DELG      OJB S V I

PROF_CHNO (K19) ::=record
  ◆ .PRNO      OJB XC V I NUM
  ◆ .LILI      OJB S N K24
  ◆ .NUEQ      OJB S V I
  ◆ .DEEQ      OJB S V I

NUML_EQUA (K19) ::=record
  ◆ .JOIN      OJB S V I
  ◆ .PRNO      OJB XC V I
  ◆ .NEQU      OJB S V I dim=2
  ◆ .DELG      OJB S V I
  ◆ .NLGP      OJB S V I
  ◆ .NUEQ      OJB S V I
  ◆ .NULG      OJB S V I
  ◆ .NUGL      OJB S V I
  ◆ .PDDL      OJB S V I

STOCKAGE (K14) ::=record
  ◆ .SMOS      STOC_MORSE # pour décrire la matrice creuse initiale
  ◇ % stockage adapté au solveur 'LDLT'
  .SLCS      STOC_LCIEL # sert à décrire la matrice factorisée
  ◇ % après factorisation par 'MULT_FRONT'
  .MLTF      MULT_FRONT # pour décrire la matrice factorisée

STOC_LCIEL (K19) ::=record
  ◆ .SCBL      OJB S V I
  ◆ .SCDI      OJB S V I
  ◆ .SCDE      OJB S V I
  ◆ .SCHC      OJB S V I
  ◆ .SCIB      OJB S V I
  ◇ % Si le stockage est celui adopté pour factoriser avec LDLT :
  % Le stockage ligne de ciel utilise la numérotation 'RCMK'
  % Le stockage « Morse » utilise la numérotation initiale
  ◆ .M2LC      OJB S V I
  ◆ .LC2M      OJB S V I

STOC_MORSE (K19) ::=record
  ◆ .SMDI      OJB S V I
  ◆ .SMDE      OJB S V I
  ◆ .SMHC      OJB S V I

MULT_FRONT (K19) ::=record
  ◆ .ADNT      OJB S V I4
```

◆ .GLOB	OJB	S	V	I4
◆ .LOCL	OJB	S	V	I4
◆ .PNTI	OJB	S	V	I4

3 L'objet NUME_DDL

L'objet `NUME_DDL` sert à définir la numérotation des inconnues (et des équations) d'un système linéaire.

```
NUME_DDL (K14) ::=record
  ◆ .NUME      NUME_EQUA
  ◆ .NUML      NUML_EQUA
  ◆ .NSLV      OJB S V K24 dim=1
```

Il contient donc trois objets. Les premier fait référence à l'objet `NUME_EQUA` (voir §4) :

```
NUME_DDL(1:14) // '.NUME'=NUME_EQUA
```

Le deuxième fait référence à l'objet `NUML_EQUA` (voir §6) :

```
NUME_DDL(1:14) // '.NUML'=NUML_EQUA
```

Le dernier objet `.NSLV` stocke le nom de la `sd_solveur` qui sera utilisée par défaut.

`NSLV(1)` : nom de la `sd_solveur` qui sera utilisée par défaut.

4 L'objet NUME_EQUA

L'objet `NUME_EQUA` fait référence à la numérotation des équations. Il contient trois objets :

```
NUME_EQUA (K19) ::=record
  ◆ .NEQU      OJB S V I dim=2
  ◆ .REFN      OJB S V K24 dim=4
  ◆ .DELG      OJB S V I
```

L'objet `.REFN` stocke quelques informations :

- `REFN(1)` : nom du maillage sous-jacent au `NUME_DDL` ;
- `REFN(2)` : nom de la grandeur simple associée (`TEMP_R`, `DEPL_R`, `PRES_C`,...);
- `REFN(3)` : solveur linéaire par défaut (`MUMPS`, `MULT_FRONT`) ;
- `REFN(4)` : `i` utilisé.

L'objet `.NEQU` stocke les dimensions :

- `NEQU(1)` : nombre total d'équations (longueur du `.VALE` des champs nodaux) ;
- `NEQU(2)` : nombre total de degrés de liberté (longueur de `.NUEQ` dans le `PROF_CHNO`).

L'objet `.DELG` décrit (un peu) les équations du type « Lagrange » :

- `DELG(ieq)=-1` : si l'équation `ieq` correspond à la composante `LAGR` portée par le deuxième nœud d'une maille `SEG3` portant un élément de Lagrange (Lagrange 1) ;
- `DELG(ieq)=-2` : si l'équation `ieq` correspond à la composante `LAGR` portée par le troisième nœud d'une maille `SEG3` portant un élément de Lagrange (Lagrange 2) ;
- `DELG(ieq)=0` : l'équation n'est pas de type « Lagrange ».

5 L'objet PROF_CHNO

La structure de données `PROF_CHNO` définit le profil de numérotation, c'est-à-dire la description des inconnues. Dans *Code_Aster*, les inconnues sont nécessairement portées par des nœuds. Les nœuds d'un `PROF_CHNO` sont de deux types :

- Les nœuds « physiques » du maillage `ma` (concerné par le modèle) ;

- Les nœuds tardifs¹ d'un (ou plusieurs) `LIGREL` qui s'appuient sur le maillage `ma`.

Les objets de `PROF_CHNO` sont les suivants :

```
PROF_CHNO (K19) ::=record
    ♦ .PRNO          OJB XC V I NUM
    ♦ .LILI          OJB S  N K24
    ♦ .NUEQ          OJB S  V I
    ♦ .DEEQ          OJB S  V I
```

5.1 Objet PRNO

L'objet `.PRNO` est une collection contiguë numérotée de vecteur d'entiers.

```
♦ .PRNO          OJB XC V I NUM
```

Cette collection décrit quelles sont les composantes portées par les nœuds impliqués dans le `PROF_CHNO` en indiquant le nom du `LIGREL` de modèle et ceux des `LIGREL` à mailles et/ou à nœuds tardifs. S'il s'agit d'un `LIGREL` à mailles et à nœuds tardifs (`DDL_IMPO`, `LIAISON_DDL` ...), cela permet d'identifier les nœuds tardifs impliqués dans le `PROF_CHNO`. Par contre, si il s'agit d'un `LIGREL` uniquement à mailles tardives (`FORCE_NODALE` ...), il ne pointe vers aucun objet de collection du `.PRNO`.

Ce qui veut dire que l'objet `PRNO(1)` renseigne sur les degrés de liberté portés par les nœuds du maillage (sur lequel s'appuie nécessairement le modèle) sous-jacent au `PROF_CHNO` et que les autres objets de la collection `.PRNO` (quand ils existent) renseignent sur les degrés de liberté portés par les nœuds qui n'appartiennent pas au maillage (nœuds tardifs).

Les nœuds tardifs sont définis dans des `LIGREL`. A chaque `LIGREL` `nomlig` correspond un objet `.PRNO(ili)` d'indice `ili`. Le numéro du `LIGREL` est celui correspondant à `nomlig` dans le pointeur de nom `.LILI`.

Par exemple, la collection `.PRNO` contiendra :

- `.PRNO(1)` : nœuds du maillage `ma` ;
- `.PRNO(2)` : nœuds tardifs du `LIGREL` dont le nom est dans `.LILI(2)` ;
- `.PRNO(3)` : nœuds tardifs du `LIGREL` dont le nom est dans `.LILI(3)` ;
- ...

Si `nec` est le nombre d'entiers codés de la grandeur associée au `PROF_CHNO` :

- `.PRNO(1)` est de longueur $(nb_noeuds(ma)) * (2+nec)$;
- `.PRNO(ili)` est de longueur $(nb_noeuds_tardifs(LIGREL(ili))) * (2+nec)$.

Chaque nœud est décrit par deux entiers et un vecteur d'entiers codés de longueur `nec` que l'on appelle le descripteur-grandeur [D4.06.05 - Structure de Donnée champ].

Prenons l'exemple des nœuds du maillage `ma` :

- `nb_cmp` est le nombre de composantes portées par le nœud `ino` du maillage ;
- `ieq` est l'adresse dans l'objet `.NUEQ` de la première composante portée par le nœud `ino`.

```
v = PRNO (1)
v (ino-1)*(2+nec)+1) = ieq
v (ino-1)*(2+nec)+2) = nb_cmp
                                     <- .
v (ino-1)*(2+nec)+2+1) |
... | Descripteur-grandeur du nœud ino
v (ino-1)*(2+nec)+2+nec |
                                     <-
```

1 Un nœud tardif dans Code_Aster correspond à un nœud ajouté par une condition limite dualisée (`DDL_IMPO`, `LIAISON_DDL`,...). Ce nœud a été ajouté lors de la création de la charge et stocké dans le `LIGREL` correspondant pour porter les Lagrange. Ils n'apparaissent pas dans la structure de donnée `maillage` et ils ont des numéros négatifs.

Remarque :

Toutes les composantes portées par un même nœud sont consécutives dans `.NUEQ`. C'est pourquoi on ne stocke que l'adresse de la première. Les composantes sont ordonnées dans l'ordre du catalogue des grandeurs. Malheureusement, la grandeur associée au `.PRNO` n'est pas stockée dans le `PROF_CHNO`.

5.2 Objet `LILI`

L'objet `.LILI` est un pointeur de noms qui permet d'accéder aux éléments de la collection `PRNO`.

◆ `.LILI` OJB S N K24

Par convention, on stocke dans `LILI(1)` la valeur `&MAILLA`, ce qui veut dire que l'objet `PRNO(1)` renseigne sur les degrés de liberté portés par les nœuds du maillage sous-jacent au `PROF_CHNO`. Néanmoins on ne stocke pas le nom du maillage.

Les autres objets de la collection `.PRNO` (quand ils existent) renseignent sur les degrés de liberté portés par les nœuds qui n'appartiennent pas au maillage (nœuds tardifs). Ces nœuds tardifs sont définis dans des `LIGREL`. A chaque `LIGREL` `nomlig` correspond un objet `.PRNO(ili)`. Le numéro du `LIGREL` est celui correspondant à `nomlig` dans le pointeur de nom `.LILI`.

5.3 Objet `NUEQ`

L'objet `.NUEQ` est un vecteur d'entiers.

◆ `.NUEQ` OJB S V I

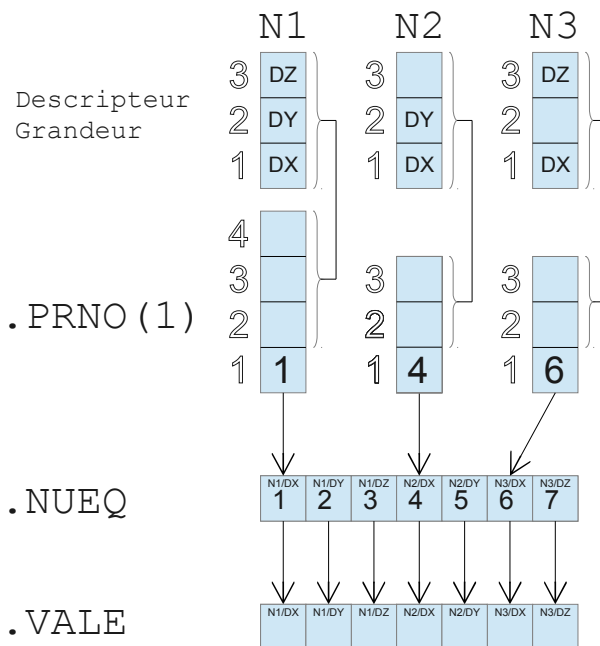
C'est un vecteur d'indirection entre l'objet `.PRNO` et l'objet `.VALE` des `CHAM_NO` qui référencent ce `PROF_CHNO`. Ce vecteur d'indirection permet de s'affranchir de la règle selon laquelle les composantes d'un nœud se suivent dans l'ordre du catalogue des grandeurs mais aussi que chaque composante correspond effectivement à une inconnue dans le `NUME_DDL`.

Dans la pratique, ce vecteur est quasiment toujours l'identité ($NUEQ(I) = I$). Ce cas le plus général signifie deux choses :

1. Il y a autant d'inconnues dans que de composantes sur les nœuds correspondant au `LIGREL` du modèle et sur les nœuds tardifs des `LIGREL` tardifs des chargements dualisés ;
2. La numérotation est une tautologie : les inconnues sont dans l'ordre des composantes du catalogue sur chaque nœud.

Sur l'exemple suivant, on a trois nœuds. Le premier nœud a pour composantes `DX`, `DY` et `DZ`, le deuxième nœud a pour composantes `DX` et `DY` et le troisième nœud a pour composantes `DX` et `DZ`.

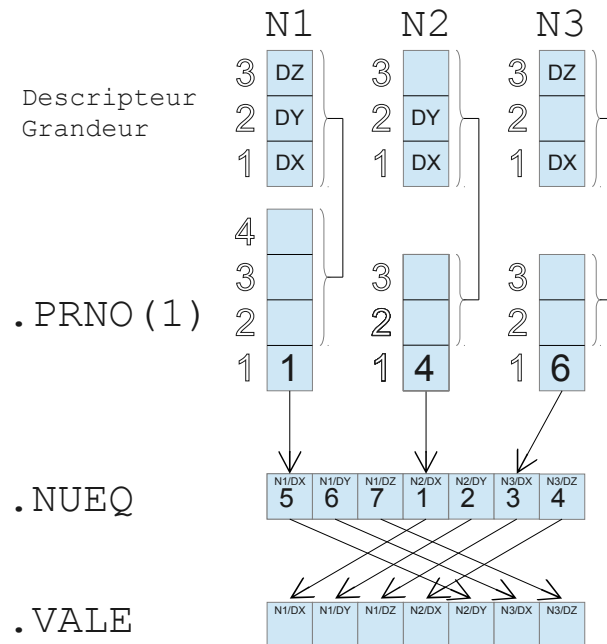
Dans ce cas, L'objet `.NUEQ` est tel que $NUEQ(I) = I$:



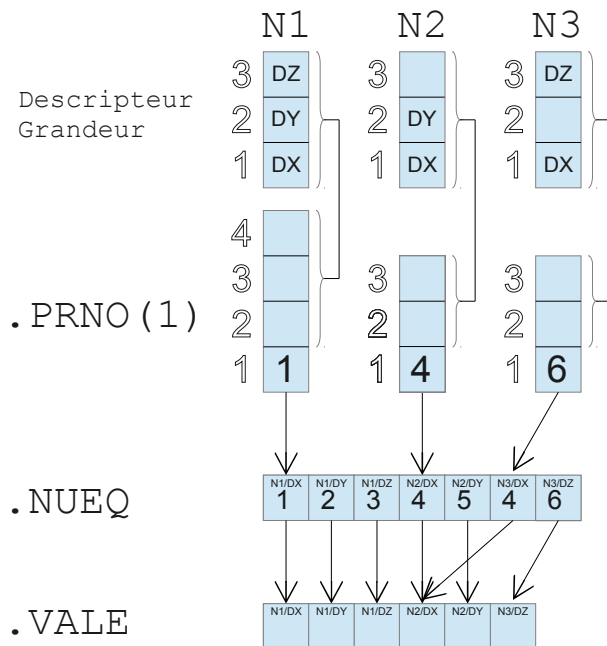
Néanmoins, ce vecteur n'est plus aussi trivial dans deux cas précis :

- Lorsque l'on crée des `macr_elem_stat` dans le but de séparer les degrés de liberté internes des degrés de liberté externes du macro-élément. On peut alors factoriser partiellement les matrices (la partie correspondant aux ddl internes) ;
- Lorsqu'on définit des relations d'identité entre certains degrés de liberté. On utilise ce cas dans certaines situations (XFEM et contact de type LAC).

Pour le premier cas, on a toujours `.NUEQ` et `.VALE` de même longueur. Par contre, l'ordre n'est pas forcément le même. Par exemple, on reprend le cas précédent en disant que le nœud 1 doit être en dernier (il correspond à un macro-élément qui doit se trouver en dernière position pour pouvoir bénéficier des factorisations partielles dans le solveur `LDLT`). Le schéma devient le suivant :



C'est toujours une bijection entre .NUEQ et .VALE mais ce n'est plus une tautologie ($NUEQ(I) \neq I$). Enfin le dernier cas est la prise en compte de relation d'identité entre deux degrés de liberté. Par exemple, on reprend le même cas, sauf que cette fois-ci, on écrit que le déplacement DX du deuxième nœud est égal au déplacement DX du troisième nœud.



Cette fois-ci, on n'a plus de bijection : il y a moins d'inconnues que de degrés de liberté.

Remarque :

Si le solveur est MULT_FRONT, on vérifie que le vecteur correspond à l'identité. Ce qui signifie qu'on ne peut pas utiliser ce solveur dans le cas des macro-éléments statiques ou lorsqu'il existe des relations d'identité entre degrés de liberté. Dans ces cas, il faut utiliser le solveur MUMPS.

5.4 Objet DEEQ

L'objet `.DEEQ` est un vecteur d'entiers de longueur $2 * neq$. Avec `neq` est le nombre d'équations du `PROF_CHNO`.

◆ `.DEEQ` OJB S V I DIM=2*neq

C'est un vecteur « inverse » de `.PRNO` qui décrit (partiellement) les équations.

Si `nueq` est un numéro d'équation (i.e. adresse dans l'objet `.VALE`), alors :

```
V((nueq-1)*2+1) : ino
V((nueq-1)*2+2) : icmp
```

Avec la convention suivante :

- Si `ino > 0` et `icmp > 0` : `nueq` est l'équation associée à la `icmp`^{ième} composante portée par le nœud `ino` du maillage.
- Si `ino > 0` et `icmp < 0` : `nueq` est l'une des deux équations qui dualisent le blocage de la `icmp`^{ième} composante du nœud `ino` du maillage.
- Si `ino = 0` et `icmp = 0` : `nueq` est une équation de dualisation d'une relation linéaire entre plusieurs composantes.

Remarque :

Dans le cas de la prise en compte des relations d'identité dans la numérotation, comme plusieurs nœuds/composantes correspondent à la même équation, par convention, on indique le premier couple nœud/composante.

6 L'objet `NUML_EQUA`

L'objet `NUML_EQUA` fait référence à la numérotation des équations si le solveur utilisé est `MUMPS` et que l'utilisateur a activé l'option `MATR_DISTRIBUTUE='OUI'`.

```
NUML_EQUA (K19) ::=record
    ◆ .JOIN          OJB S V I
    ◆ .PRNO          OJB XC V I
    ◆ .NEQU          OJB S V I    dim=2
    ◆ .DELG          OJB S V I
    ◆ .NLGP          OJB S V I
    ◆ .NUEQ          OJB S V I
    ◆ .NULG          OJB S V I
    ◆ .NUGL          OJB S V I
    ◆ .PDDL          OJB S V I
```

◆ `.JOIN`

Ce vecteur est dimensionné au nombre de couplages du graphe de communication. Pour chaque couplage, on trouve le processeur en lien avec le processeur courant. Si la valeur est -1 alors le processeur courant ne participe pas à ce couplage.

◆ `.PRNO`

Cet objet est identique (dans son architecture) au `.PRNO` d'un `PROF_CHNO`. La différence réside dans le fait que la numérotation des degrés de liberté est locale pour le processeur considéré.

◆ `.NEQU`

- `NEQU(1)` : nombre local d'équations (longueur du `.VALE` des champs nodaux) ;
- `NEQU(2)` : nombre local de degrés de liberté (longueur de `.NUEQ` dans le `PROF_CHNO`).

◆ `.DELG` dim=neq local

Cet objet est similaire à l'objet `.DELG` d'un `NUME_EQUA`.

◆ `.NLGP`

Ce vecteur fournit le numéro global des ddl pour `PETSc`. Ce solveur a besoin de blocs de lignes contigus. Pour ce faire, on adapte la numérotation pour lui.

- ◆ `.NUEQ dim=neq local`
C'est un vecteur d'indirection entre l'objet `.PRNO` et l'objet `.VALE` des `CHAM_NO`. Voir `.NUEQ` d'un `NUME_EQUA`.
- ◆ `.NULG`
C'est un vecteur d'indirection qui permet de passer de la numérotation locale des degrés de liberté (du `.NUML`) à la numérotation globale (du `.NUME`)
- ◆ `.NUGL`
C'est un vecteur d'indirection qui permet de passer de la numérotation globale des degrés de liberté (du `.NUME`) à la numérotation locale (du `.NUML`)
- ◆ `.PDDL`
C'est un vecteur qui permet de savoir par quel processeur sont possédés les ddl locaux.

7 L'objet STOCKAGE

Les matrices creuses de Code_Aster ont toutes une structure symétrique : si $a(i, j)$ existe, alors $a(j, i)$ existe également.

Pour une matrice symétrique creuse, on ne stocke que sa partie "supérieure" ($a(i, j)$ pour $j \geq i$). La structure de données `STOCKAGE` décrit comment sont stockés les termes non nuls de la partie supérieure de matrice.

Pour une matrice non symétrique, on stocke la partie supérieure et la partie inférieure. Comme ces 2 parties ont la même structure (à une transposition près), le stockage de la partie supérieure suffit.

Remarque :

Bien que théoriquement, les termes non nuls d'une matrice puissent être disposés de façon quelconque, Le remplissage des matrices de Code_Aster est tel que tous les DDLs portés par un nœud sont connectés à tous les DDLs portés par les autres nœuds jouxtant ce nœud via un élément fini. La matrice est donc formée de petits rectangles pleins correspondant à la connectivité des nœuds du modèle. En particulier, il existe des petits blocs sur toute la diagonale de la matrice.

7.1 L'objet STOC_LIGN_CIEL

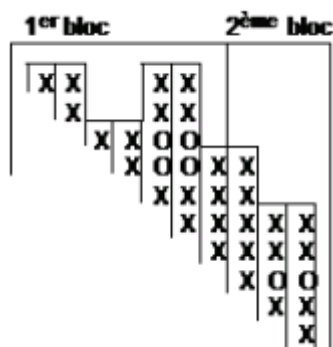
Pour le stockage en ligne de ciel, les objets sont les suivants :

```
STOC_LCIEL (K19) ::=record
  ◆ .SCBL      OJB  S  V  I
  ◆ .SCDI      OJB  S  V  I
  ◆ .SCDE      OJB  S  V  I
  ◆ .SCHC      OJB  S  V  I
  ◆ .SCIB      OJB  S  V  I
  ◇ .M2LC      OJB  S  V  I
  ◇ .LC2M      OJB  S  V  I
```

<code>.SCDE</code>	S V I dim=4
	(1) nombre d'équations <code>neq</code> (2) taille des blocs de la matrice <code>t_bloc</code> (3) nombre de blocs nécessaire au stockage des valeurs de la matrice <code>n_bloc</code> (4) hauteur maximum des colonnes de la matrice
<code>.SCHC</code>	S V I dim=neq

	(i)	hauteur de la i ^{ème} colonne
.SCDI	S V I	dim=neq
	(i)	adresse du terme diagonal de la i ^{ème} colonne dans son bloc
.SCBL	S V I	dim=n_bloc+1
	(1) (K+1)	0 numéro de la dernière colonne du bloc K remarque : une colonne ne peut appartenir qu'à un seul bloc
.SCIB	S V I	dim=neq
	(i)	numéro du bloc qui contient la i ^{ème} colonne de la matrice
.M2LC	S V I	dim=neq
	ieq_m	ieq_lc : donne la correspondance entre la numérotation du stockage « Morse » (ieq_m) et la numérotation du stockage « ligne de ciel » (ieq_lc)
.LC2M	S V I	dim=neq
	ieq_lc	ieq_m : donne la correspondance entre la numérotation du stockage « ligne de ciel » (ieq_lc) et la numérotation du stockage « Morse » (ieq_m)

Exemple :



SCDI (1) = 1	SCDI (6) = 17
SCDI (2) = 3	SCDI (7) = 22
SCDI (3) = 4	SCDI (8) = 6
SCDI (4) = 6	SCDI (9) = 11
SCDI (5) = 11	SCDI (10) = 17
SCHC (1) = 1	SCHC (6) = 6
SCHC (2) = 2	SCHC (7) = 5
SCHC (3) = 1	SCHC (8) = 6
SCHC (4) = 2	SCHC (9) = 5
SCHC (5) = 5	SCHC (10) = 6
SCBL (1) = 0	SCIB (1 à 7) = 1
SCBL (2) = 7	SCIB (7 à 10) = 2
SCBL (3) = 10	

7.2 L'objet STOC_MORSE

Pour le stockage morse, les objets sont les suivants :

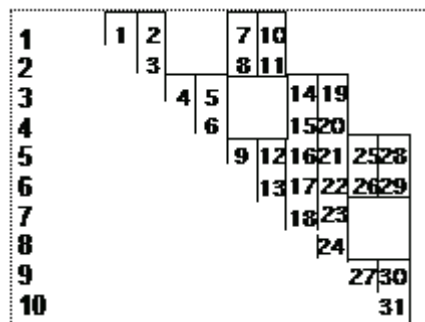
STOC_MORSE (K19) ::=record

```

♦ .SMDI      OJB  S  V  I
♦ .SMDE      OJB  S  V  I
♦ .SMHC      OJB  S  V  I
    
```

.SMDE	S V I dim=3
(1)	nombre d'équations <i>neq</i>
(2)	nombre de termes stockés dans la demi-matrice <i>n_termes</i>
(3)	nombre de bloc 1
.SMHC	S V I dim= <i>n_termes</i>
(i)	numéro de ligne du <i>i</i> ^{ème} terme stocké
.SMDI	S V I dim= <i>neq</i>
(i)	adresse du terme diagonal de la <i>i</i> ^{ème} colonne dans le bloc Il faut donc que tous les termes diagonaux soient stockés dans la matrice

Exemple :



```

SMDI (1) = 1      SMDI (6) = 13
SMDI (2) = 3      SMDI (7) = 18
SMDI (3) = 4      SMDI (8) = 24
SMDI (4) = 6      SMDI (9) = 27
SMDI (5) = 9      SMDI (10) = 31
    
```

```

SMHC (1) = 1
SMHC (2) = 1
SMHC (3) = 2
SMHC (4) = 3
SMHC (5) = 3
SMHC (6) = 4
SMHC (7) = 1
SMHC (8) = 2
SMHC (9) = 5
...
SMHC (28) = 5
SMHC (29) = 6
SMHC (30) = 9
SMHC (31) = 10
    
```

7.3 L'objet MULT_FRONT

Pour le stockage MULT_FRONT., les objets sont les suivants :

```

MULT_FRONT (K19) ::=record
♦ .ADNT      OJB  S  V  I4
♦ .GLOB      OJB  S  V  I4
    
```

```
◆ .LOCL      OJB   S   V   I4  
◆ .PNTI      OJB   S   V   I4
```

Soit *lgind*, la somme du nombre des voisins des super-nœuds.

- ◆ .GLOB OJB S V I4 dim=*lgind*
Ce vecteur donne l'ensemble des voisins des super-nœuds
- ◆ .LOCL OJB S V I4 dim=*lgind*
Ce vecteur établit pour les numéros de lignes des super-nœuds, la correspondance entre la numérotation locale du fils et la numérotation locale du père.
- ◆ .ADNT OJB S V I4 dim=*matr_init*
La dimension *matr_init* est la taille de la matrice initiale (morse). C'est le vecteur des adresses des termes initiaux dans la matrice factorisée.
- ◆ .PNTI OJB S V I4 dim= 19**neq*+10
Cumul dans un même vecteur d'une suite de tables de travail.

8 Exemples

Un exemple de *NUME_DDL* associé aux trois solveurs linéaires ('LDLT', 'MULT_FRONT', 'GCPC') est donné dans le document [D4.06.10 - Structure de Données *sd_matr_asse*].